

## De main à main : le courrier de Vanessa

John Willis

Number 45, Spring 1996

*Feu vert!* : cent ans d'automobile au Québec

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/8491ac>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

### ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this article

Willis, J. (1996). De main à main : le courrier de Vanessa. *Cap-aux-Diamants*, (45), 44–44.

# De main à main : le courrier de Vanessa

**A**lors que nous déménagions la chambre de notre fille Vanessa, j'ai constaté qu'elle conservait des tas de messages écrits en dessous de son lit. Il m'était arrivé de les contempler tout comme les pièces manquantes que je trouvais inévitablement dans ses poche de «jeans» quand je faisais le lavage. J'avais d'abord été frappé par la ma-

personnes sont responsables à eux seuls de 74% (40) des messages, alors que les 14 messages restants se répartissent entre 9 auteurs.

L'apparence physique de la lettre : la lettre est pliée de sorte que si vous la tenez entre vos mains, vous ne pouvez pas lire son

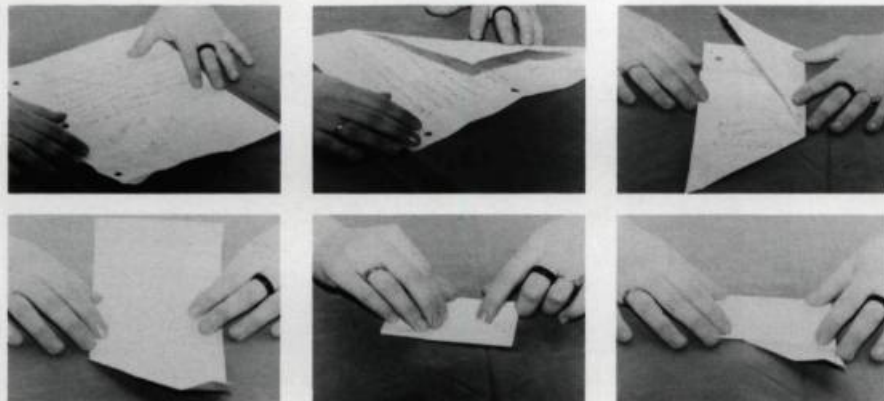
et tu ne joues jamais avec moi...» ; «ça fait un mois qu'on sort ensemble». Toujours dans l'univers des sentiments, soulignons le doigté épistolaire d'un fidèle garçon qui a écrit «I love you» en cinq colonnes sur toute une page (environ 180 fois).

Dans leurs messages, gars et filles ne semblent pas manifester les mêmes priorités. Les garçons ont écrit 18 messages, dont 15 furent de type sentimental entre eux et Vanessa. Chez les filles, au contraire, la priorité semble aller aux messages d'amitié (29 sur 36). Dans les rares cas où les garçons échangent des informations avec Vanessa (6 au total) la communication concerne deux parties seulement. Chez les filles, ce chiffre s'élève à 13. Toujours chez les filles, on cherche des informations sur une tierce personne dans huit cas. Tout se passe comme si les messages masculins avaient un but plus précis et circonscrit, alors que les demoiselles avaient une définition plus large du but de ce genre de message. On peut se demander si le réseau féminin de communications, passant par Vanessa, n'était pas plus englobant que celui des garçons. Il faudrait peut-être examiner un corpus de correspondance équivalent mais centré sur un garçon avant de tirer des conclusions définitives.

Le texte lui-même renferme quelques indications quant à l'importance de ce genre de communication écrite pour les élèves. Voici un message d'entrée en matière : «Je ne t'écris pas souvent mais j'ai tant de choses à te dire». Voici l'écriture tantôt comme une règle : «On devait s'écrire une lettre à chaque mois et la mettre dans une enveloppe», tantôt comme un crescendo de plaisir : «Je vais commencer par répondre à tes questions, ensuite je vais t'en poser, ensuite je vais t'écrire pour le fun.» Voici enfin, la dimension sociale des messages : «J'ai écrit une lettre à ... mais tu peux la lire elle n'est pas personnelle.» Cette dernière remarque rappelle la circulation de lettres entre plusieurs mains, phénomène qui caractérise les correspondances familiales, au XIX<sup>e</sup> siècle.

Ce rapide survol de la correspondance d'adolescents ne peut ni confirmer ni infirmer l'idée du triomphe des médias visuels aux dépens de l'écrit chez les générations montantes. Tout au plus, il nous amène à insister sur la persistance de l'écrit. Papier et encre demeurent le véhicule privilégié pour exprimer certaines de nos émotions les plus chères, notamment en salle de classe alors que normalement on doit écouter la voix du professeur. ♦

**John Willis**  
Musée national de la poste



Les cinq étapes pour le pliage d'une lettre. Photographie de Madeleine Moisan. (Instructions de Vanessa, 1996).  
(Coll. privée)

nière dont ils étaient pliés ; mais au-delà de l'architecture des plis, il y avait leurs significations. Pareille quantité de messages signifiait que chez les jeunes, Vanessa avait alors 12 ou 13 ans, la communication écrite n'a pas perdu son sens. Rien ne pouvait égaler le courrier de main à main en salle de classe. J'ai décidé d'examiner cette collection en utilisant certains outils de mon métier.

Vanessa a reçu plus d'une centaine de lettres de ses ami(e)s de classe. Nous en avons choisi ensemble 54, au hasard. Je lui posais alors 17 questions, qui devenaient autant de variables et j'inscrivais les réponses sur mon chiffrier électronique. Les variables concernaient la date et l'année scolaire, les participants à l'échange, l'apparence physique de la lettre, le but et le contenu de la lettre. Vanessa ne me révélait pas la totalité de la lettre, mais en lisait suffisamment pour me permettre d'en saisir l'esprit. Bref, certaines dimensions contenues dans ces échanges resteront sous silence.

Commençons par les auteurs. La vaste majorité (48 sur 54) provenaient de jeunes de 6<sup>e</sup> année de l'élémentaire ou de la 1<sup>ère</sup> année du secondaire. Les 54 messages ont été rédigés par 14 auteurs : 3 garçons et 11 filles. Trente-six messages ont été écrits par des filles, 18 par des gars. Dans ce dernier cas, 11 furent de la plume d'un seul garçon. Les communications s'adressant à Vanessa semblent être l'affaire d'un groupe restreint. Cinq

contenu. Sur l'extérieur du pli est inscrit le nom de l'auteur(e) et celui du destinataire (46 cas sur 54). On peut même agrémenter l'échange par l'emploi de pseudonymes humoristiques, «de papier à crayon» ; «à raisin sec de raisin frais» ; «to my best friend from paper, top secret». Nous avons rencontré un seul message comportant un dessin, comportement surprenant pour une génération supposément sous l'emprise des médias visuels.

Répartition des messages selon le type de leur contenu				
Amitié	Information	Sentiment	Potin	Querelle
32	28	23	14	7

Le tableau ci-joint nous donne un premier aperçu du contenu des messages. Notons toutefois que les catégories ne sont pas exclusives. L'amitié et l'information comptent pour beaucoup. Les messages sentimentaux sont plus nombreux que les querelles. Les potins sont deux fois plus fréquents que les querelles, par contre il est parfois difficile de distinguer entre les potins et les demandes de renseignements.

Regardons de plus près ce contenu. Dans la catégorie querelles, on trouve une suite d'émotions fortes et de cœurs blessés : «Pourquoi tu me hais?». «Si tu ne veux pas jouer à la récré avec moi dis-moi le tout de suite». Point de surprise à propos des potins : «Trouves-tu que depuis qu'une telle se tient avec une telle, elle est fraîche?». Le scénario est tout aussi prévisible pour les sentiments : «Tu joues toujours au football